

BRUNDIBÄR
OU BARBARITTE
A PART



OPERA de LYON

Des opéras et des bulles :
histoires d'opéras illustrées



Alors que d'habitude tout va bien, Aujourd'hui rien ne va plus :
Un jour de Galérie !

Monsieur le Laitier, ayez pitié !
Nous vous serons redevables.
Donnez-nous du lait charitable.

Monsieur le Laitier ! Ayez pitié !
Maman est tombée malade !
Maman fait des jérémiades !
Maman fait des jérémiades !

Oh mes enfants ! On ne fait rien sans argent. Et dans les pauvres je ne peux être confiant. Faites comme les bohémiens quand ils ont faim, que votre maman tette son propre sein !

Mais ce n'est pas ce qu'a dit le médecin ! Et pourtant, il nous fait bien du lait, et par tous les moyens ...

Un octave au-dessus du brouhaha des marchands. C'est le son de Brundibár.

Un octave au-dessus du brouhaha des marchands.

De son orgue de barbarie, Qui pleit tant aux adultes et qui l'enrichit, lui.

de barbarie, Qui pleit tant aux adultes et qui l'enrichit, lui.

Ta musique, un bruit de barre ! Ta voix est une brume de bar ! Brundibár ! Tu nous exposes les tympanes ! Tu assassines nos amis les instruments !

Toi ! l'Ogre ! Tu nous exposes les tympanes ! Tu assassines nos amis les instruments !

Brundibár ! Reçois la Croix d'honneur pour tout honneur !

Et après les rires, ils déclament à leur tour Une chanson gaie, une chanson faite avec amour, Mais que couvre l'orgue grinçant. Et agace la foule des passants. Leur bras mis en gaitière attendent des passants

Leur bras mis en gaitière attendent des passants



Une chanson gaie, une chanson faite avec amour, Mais que couvre l'orgue grinçant. Et agace la foule des passants. Leur bras mis en gaitière attendent des passants

Et des nuages tombe, et tombe encore, le tonnerre de Brundibár.

Et des nuages tombe, et tombe encore, le tonnerre de Brundibár.

La pluie d'or nécessaire à leur très chère Maman. Or, sur ces enfants sans parapluie pleuvent plutôt des méchancetés

Or, sur ces enfants sans parapluie pleuvent plutôt des méchancetés





Rapides comme sur des échasses, Agiles dans leur chasse-croisé, Se sachant chassés de cette chasse gardée, Les enfants se cachent, Hors d'attente du chassis de Brunclibâr.

Il nous a chassés, ce salaud, Avec sa troupe de faux bedeaux...! Notre voix est bien trop fillette Pour de ce porte-voix faire conquête.

Lecteurs ! Prenez pour faits avérés, Ce qu'honnêtement je vais vous conter.

Vous vous affûtes que dans ma tête c'est le tohu-bohu, Et vous, vous avez vu la vôtre, bande d'hububertus ?
Viennent en miaulant, en aboyant et en pépant, Un chat, un chien et un moineau, au secours des enfants :

- Demain, il y aura trois cents autres bambins, Des gamins des rues, des gamins comme vous, Qui vous aideront à chasser le Voyou Brunclibâr.

Puis la nuit. Les enfants dorment.



Le jour a ouvert plus grand ses yeux bleus, Et, paternel, le Soleil lui a souri.

- Annika et Pepiceck, entendez-vous cet air d'opéra ?

Cet air d'opéra qui vient, vers nous, nous libérer ?
À l'horizon, même si le soleil vous empêche de bien la voir,

L'armée promise de gamins déboule cahin-caha,
Déchire d'éclats de rire le silence impérieux,

Et escorte Annika et Pepiceck vers un final heureux.

(...) Ce mauvais temps fut un barbare, Son vilain maître fut Brundibár

Inspiré de BRUNDIBÁR, opéra de Hans Krása, présenté au Théâtre de la Croix-Rousse du 29 mars au 3 avril 2016. Illustrations : Arnaud Clermont / Textes : Mathis Goddet



La collection « Des opéras et des bulles : histoires d'opéras illustrées » est proposée par l'Opéra de Lyon, en partenariat avec l'école dessin, École Émile Cohl, l'Université Catholique de Lyon (Lettres modernes) et leurs étudiants. Avec le soutien du Petit Bulletin.

Université
Catholique
de Lyon
LETTRES MODERNES



Ecole Emile Cohl